

Cadre de
référence

Soutenir la persévérance scolaire
et la réussite éducative des élèves

autochtones



Commission scolaire
de l'Or-et-des-Bois

Nos remerciements sincères s'adressent à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, au fil des trois dernières années, à l'élaboration de ce cadre de référence pour les services aux élèves autochtones de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois et ils sont nombreux.

Remerciements

Ils ont préparé la recherche scientifique pour l'élaboration de ce cadre de référence, la recherche de fonds pour le financement du projet, l'écriture du cadre de référence :

- Suzanne Manningham, Ph. D., Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue;
- Manon Lanthier, coordonnatrice de la recherche et directrice d'établissement, Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois (CSOB);
- Maxime A. Wawanoloath, agent pour cette recherche et étudiant aux cycles supérieurs;
- Judy-Ann Connelly, agente pour cette recherche et étudiante aux cycles supérieurs;
- Johanne Fournier, directrice générale, CSOB;
- Louise Sylvestre, directrice des ressources éducatives, CSOB;
- Danielle Lacroix, directrice-conseil, CSOB;
- Jean Denommé, consultant, professionnel de l'éducation.

Pour les entrevues de la recherche et les consultations sur le cadre de référence, une attention particulière a été portée au recrutement des participants autochtones, et ce, en respectant le protocole d'éthique de la recherche réalisée auprès des communautés autochtones¹. Un remerciement tout particulier pour la participation des :

- Représentants des communautés autochtones (Lac-Simon et Kitchisakik);
- Membres du personnel du service Premières Nations de l'UQAT, Val-d'Or;
- Directions du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or;
- Intervenants pour la mesure autochtone, CSOB;
- Membres du comité consultatif des Premières Nations de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Professionnels des ressources éducatives, CSOB;
- Membres du comité consultatif de gestion, CSOB;

Et tous ceux qui ont participé aux activités de la recherche, tout particulièrement les intervenants de la CSOB, les représentants des communautés autochtones environnantes et les acteurs extérieurs issus du monde du travail et de l'éducation postsecondaire.



¹Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (2005). Protocole de recherche des Premières Nations du Québec et du Labrador. 79p.



Commission scolaire
de l'Or-et-des-Bois

La Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois guidée par des valeurs de justice, de respect et d'engagement croit que tenir compte des besoins culturellement pertinents des élèves autochtones est nécessaire pour les soutenir et les accompagner au quotidien.

Le cadre de référence «Soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative des élèves autochtones» est un outil de gestion pour la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois. Il vise à offrir un guide et un accompagnement pour le personnel des écoles et des centres afin d'offrir des services adéquats qui favorisent la persévérance et la réussite éducative de la population autochtone.

Le contenu de ce cadre de référence est tiré de la recherche dirigée par Suzanne Manningham, PH.D. de l'UQAT intitulée: «Cadre de référence en vue de soutenir la persévérance scolaire des élèves autochtones à la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois» réalisée avec la collaboration de Manon Lanthier, coordonnatrice de recherche pour la CSOB. (Novembre 2011)

Dans ce document, l'emploi du masculin est utilisé comme représentant des deux sexes, sans discrimination des hommes et des femmes et dans le seul but d'alléger le texte.

Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*



Sommaire

Introduction	5
Fondements	6
Contexte	7
Définir l'interaction éducative appropriée	9
Le schéma intégrateur du cadre de référence.....	10
Qui est l'élève autochtone?	12
Pistes de travail.....	13
La proximité de la conception de l'apprentissage.....	14
Les déterminants de l'interaction éducative appropriée	16
Conclusion.....	24

Un cadre de référence fondé sur une recherche scientifique, utile pour la CSOB et tous les organismes qui interagissent avec les Premières Nations.

Introduction

En préparation à ce cadre de référence, une recherche a été financée par un programme du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois et la Table interordres en éducation de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle a tenu ses activités entre octobre 2009 et mars 2011. La recherche a poursuivi deux objectifs principaux:

- Définir un cadre théorique établissant les balises de l'intervention en milieu scolaire auprès des élèves autochtones afin d'en dégager une compréhension commune;
- Soutenir les personnes qui accompagnent les élèves autochtones au quotidien par des recommandations quant aux modes d'intervention les plus susceptibles de favoriser la persévérance scolaire.

Ce cadre de référence peut être pertinent pour toutes les personnes (enseignants, intervenants scolaires, directions d'établissement, parents, ressources communautaires, etc.) entourant l'élève autochtone, soucieuses de l'accompagner dans son parcours tout au long de son cheminement scolaire.



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*

Chez les autochtones, l'apprenant est perçu comme un tout dans ses dimensions intellectuelle, spirituelle, affective et physique.

Le mandat de l'école québécoise est de prévenir les risques d'exclusion.

Il faut inclure des repères autochtones dans notre enseignement et miser sur la famille autochtone.

L'originalité de ce cadre de référence c'est de proposer une interaction « avec l'élève » plutôt que de penser en terme d'intervention « sur l'élève ».

Fondements

Chez les peuples autochtones, l'éducation constitue un espace de valorisation des savoirs et des outils cognitifs qui émanent des communautés autochtones tout en prodiguant les connaissances générées par le système occidental d'éducation. L'apprenant est perçu comme un tout dans ses dimensions intellectuelle, spirituelle, affective et physique².

Le système scolaire du Québec, un système occidental, accorde à l'école un rôle d'agent de cohésion en contribuant à l'apprentissage du vivre ensemble et au développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité. Il lui incombe de transmettre le patrimoine des savoirs communs, de promouvoir les valeurs à la base de sa démocratie et de préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables. Elle doit également chercher à prévenir en son sein les risques d'exclusion qui compromettent l'avenir des jeunes.

L'interaction éducative se crée à partir des besoins des élèves autochtones pour leur offrir une expérience scolaire de qualité, en incluant les repères autochtones et en misant sur la famille immédiate de l'élève, sa communauté et les organismes en milieu urbain pour lui apporter un support académique et moral visant la persévérance scolaire et la réussite éducative.

Ce qui fait l'originalité de ce cadre de référence est que nous proposons la valorisation de l'interaction avec l'élève autochtone plutôt que de proposer une démarche d'intervention sur celui-ci. Cela nous oblige à sortir des sentiers battus, car tous doivent investir: tant l'élève, les intervenants scolaires, la famille que la communauté. Nous sommes bien conscients que son application est plus difficile.

²Commission royale sur les peuples autochtones (1996), Volume 3 p. 503



Les Autochtones sont héritiers d'une pensée circulaire.

La conception de la réussite chez les Autochtones se définit par la progression des apprentissages.

Le parcours scolaire de l'élève autochtone est réalisé dans une autre langue. C'est un facteur de risque à la réussite scolaire.

Contexte

Les Autochtones sont héritiers d'une pensée circulaire. Pour eux, le savoir n'est pas compartimenté à des domaines mutuellement exclusifs comme on le retrouve dans l'organisation des matières scolaires au Québec.

Pour les Autochtones, l'éducation assure la continuité culturelle, elle permet à l'individu de faire le lien entre son passé, son présent et ce qu'il peut devenir. La conception de la réussite scolaire chez les Autochtones se définit par la progression des apprentissages. Les critères de performance sont exclus et la menace du redoublement a peu d'impact pour la motivation à l'école. Pour les parents, l'important c'est que l'élève continue de progresser ou «qu'il va bien à l'école». Par ailleurs, réussir une année scolaire avec la note de passage ou avec une mention d'excellence constitue une réussite aux yeux des parents.

Un grand nombre de jeunes autochtones souhaitent de plus en plus se rapprocher de la société québécoise pour participer au développement du pays, et ce, tout en souhaitant conserver une identité autochtone.

Les élèves autochtones peuvent vivre un stress face à leur adaptation au milieu scolaire, fortement empreint des autres cultures. Dans les classes, ils sont en minorité. Le parcours scolaire de ces élèves est marqué par des apprentissages réalisés dans une autre langue. Depuis sa naissance, il reçoit, interprète, sélectionne et organise l'information par les modes de la langue autochtone. C'est pourquoi, la maîtrise de la langue française est vulnérabilisée et se présente comme un facteur de risque important à leur réussite scolaire.

Pour les élèves autochtones, le fait de cumuler deux contextes les rendant vulnérables (être en minorité dans la classe et présenter des retards dans les apprentissages) peut constituer une influence négative sur la motivation et la persévérance scolaire. >



Les élèves ont des besoins culturellement pertinents dont il faut tenir compte.

Notre méconnaissance des cultures autochtones nous empêche de bien cerner leurs besoins et d'adapter nos pratiques pédagogiques.

La Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois est placée devant un défi important au regard de la persévérance scolaire et de la réussite éducative des élèves autochtones. En effet, il y a deux fois plus de décrochage chez ces élèves que chez les autres. Au secondaire, plusieurs élèves autochtones se retrouvent dans les parcours autres que la formation générale et peu d'élèves se rendent jusqu'à l'obtention du diplôme. À l'adolescence, souvent ils se retirent du milieu scolaire pour revenir à l'éducation des adultes vers l'âge de 21 ans.

La majorité des membres du personnel de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois méconnaissent la culture autochtone. Il y a une nécessité de soutenir les intervenants qui oeuvrent auprès des élèves autochtones pour mieux cerner leurs besoins et adapter les pratiques professionnelles.

Les lectures et les entretiens de la recherche scientifique nous amènent à affirmer que les chercheurs sur la thématique autochtone défendent l'idée que la persévérance scolaire et la réussite éducative sont favorisées lorsqu'il y a une présence accrue d'un contenu de la culture autochtone à l'intérieur du curriculum d'enseignement. Et l'expérience de l'UQAT qui propose des modèles autochtones chez les membres du personnel pourrait avoir un impact auprès des étudiants des Premières Nations aux études postsecondaires.

Les élèves autochtones présentent des besoins culturellement pertinents³ auxquels il est important de répondre pour favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative. C'est une réalité qui dépasse l'acquisition des compétences du programme de formation.



³«Culturellement pertinent» exige une compréhension véritable par les intervenants des contextes historiques, légaux, politiques, culturels, économiques et sociaux dans lesquels se trouvent les Autochtones.

Interdépendance entre l'élève autochtone et l'enseignant tenant compte des déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Elle est appropriée lorsqu'elle considère l'élève autochtone comme un tout: ses intérêts, ses activités, sa culture, sa famille, son histoire et qu'elle cherche à établir une relation de confiance.

Définir l'interaction éducative appropriée

«**L'interaction éducative**» c'est l'interdépendance qui s'établit entre l'élève autochtone et l'enseignant⁴ dans un contexte d'apprentissages scolaires, d'engagement scolaire, d'apprentissages sociaux et d'habitudes de vie. Elle est «**appropriée**» auprès de l'élève autochtone lorsqu'elle:

- Se préoccupe des goûts, des intérêts et des activités de l'élève pour construire une pédagogie ouverte à sa culture et lui propose des défis d'apprentissage qui permettent de faire de l'observation et le stimulent à aller de l'avant;
- S'appuie sur l'approche holistique de l'apprentissage;
- Tient compte de toutes les dimensions du vécu de l'élève autochtone et de ses préalables tant intellectuel, spirituel, affectif que physique⁵;
- Empreint d'une sensibilité et d'une reconnaissance des cultures autochtones;
- Stimule le développement du langage;
- Cherche à identifier les zones stratégiques pour transformer les facteurs de risque d'abandon en facteurs de protection favorisant la persévérance⁶;
- Prévient les attitudes qui entraînent des risques d'exclusion⁷, d'intimidation et favorise la relation à l'autre pour l'aider à construire son apprentissage;
- Optimise la communication et cherche à établir une relation de confiance avec la famille immédiate et la communauté d'appartenance et/ou l'organisme en milieu urbain.



⁴Ici le terme «enseignant» représente toute personne qui place l'élève autochtone dans une situation d'apprentissage soit la famille immédiate, l'enseignant et l'intervenant scolaire.

⁵Commission royale sur les peuples autochtones (1996)

⁶Ménard (2009) Groupes d'étude des conditions de vie et des besoins de la population, Fondation Lucie et André Chagnon

⁷Programme de formation de l'école québécoise, MELS (2006)

Le schéma intégrateur du cadre de référence

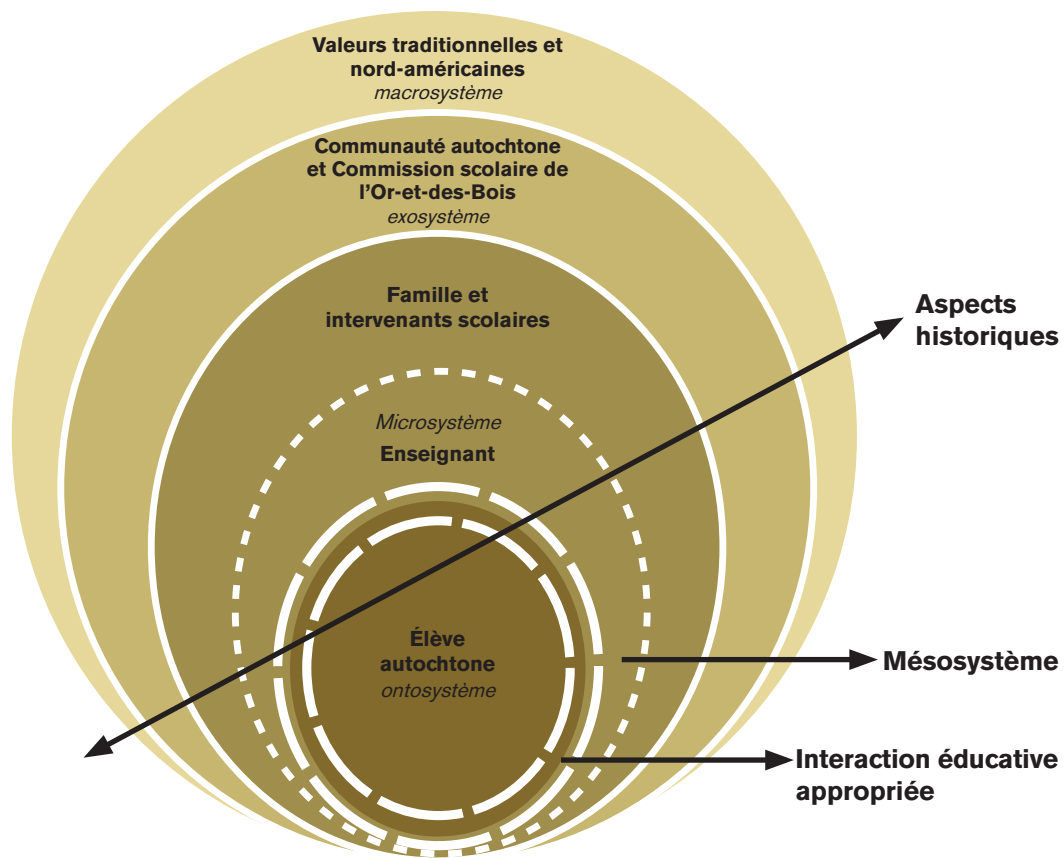


Figure 1: Modèle systémique de compréhension de l'accompagnement des élèves autochtones de Suzanne Manningham⁸



⁸Modèle adapté à partir du modèle interculturel-systémique de Cohen-Emerique (2000)

Le Modèle Manningham est une adaptation du modèle interculturel-systémique de Cohen-Emerique.

Le modèle précise bien là où se construit l'interaction éducative appropriée.

Il prend en compte les aspects de l'histoire des Autochtones au Québec.

L'accompagnement de l'élève autochtone tout au long de son cheminement scolaire prend en compte l'ensemble des facteurs tant personnels, familiaux, sociaux et historiques de ce dernier. Nous avons retenu le modèle systémique proposé par Mme Suzanne Manningham (2012), un modèle adapté du modèle interculturel-systémique de Cohen-Emerique. Ce modèle tente de prendre en compte tous les aspects de l'histoire des Autochtones au Québec.

- Pour lire le modèle systémique, nous commençons par le plus grand ovale soit «les valeurs traditionnelles et nord-américaines» jusqu'à l'ovale représentant «l'élève autochtone».
- L'interaction éducative appropriée aux besoins des élèves autochtones prend sa source sur le grand ovale regroupant les valeurs traditionnelles de sa Nation et les valeurs de la société nord-américaine.
- Viennent ensuite, «la Communauté autochtone et la Commission scolaire» qui offrent à l'élève les encadrements liés au déploiement de la vision de l'éducation pour chacun d'eux. Nous parlons d'orientations, de financement, de réglementation et de pratiques de gestion.
- Viennent ensuite «la famille et les intervenants scolaires et tout particulièrement l'enseignant», les personnes les plus proches de ces élèves qui interagissent avec lui en proposant des modèles, un encadrement, des activités, des interactions, des apprentissages, etc.
- Et enfin nous retrouvons «l'élève autochtone» le principal acteur de l'apprentissage. Vous remarquerez, les aspects historiques de l'élève autochtone sont considérés par cette ligne qui traverse sa zone.
- Ce cadre de référence vise à bonifier l'espace, appelé «mésosystème» qui existe entre les zones des intervenants et l'élève, là où doit se construire l'intervention éducative appropriée.



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*

Membre d'une nation, réservé,
loyal, silencieux, drôle, sportif, créatif,
respectueux, minutieux, résilient et
observateur.

Sa famille exerce une
grande influence sur lui.

Pour plusieurs leur contexte de vie apporte
des difficultés dans le parcours scolaire.

Qui est l'élève autochtone?

Ces élèves viennent tout particulièrement des nations suivantes: majoritairement Algonquins et Cris, quelques Attikameks et Inuits. Ils viennent de la communauté, du milieu urbain, ou encore, ils sont de passage en Abitibi-Témiscamingue parce qu'un membre de la famille vient étudier au Cégep ou à l'Université.

À la lumière de l'analyse des résultats de la recherche menée par Suzanne Manningham, Ph. D., une définition de l'élève autochtone s'en dégage. Il est souvent réservé, il est peut enclin à faire les premiers pas pour aller vers l'autre et sa timidité peut le contraindre à poser des questions. Généralement, sa famille exerce une grande influence sur lui et lorsqu'un lien de confiance est créé avec un intervenant scolaire, il est très loyal. Très souvent, il est silencieux, il communique avec peu de mots et se donne le temps de réfléchir avant de répondre, nous observons un délai avant sa réponse. Il communique plus facilement par l'humour. Il est habile dans les arts et dans les sports, il respecte le droit de parole de chacun, il a une calligraphie impeccable et fait preuve de minutie et de créativité. Il est capable de demeurer en classe sans déranger malgré des difficultés personnelles importantes. Il a la capacité de faire confiance et il possède un sens de l'observation hors du commun.

Les influences négatives sur son parcours scolaire viennent tout particulièrement des difficultés rencontrées dans le milieu scolaire, les conditions de vie dans leur communauté et les facteurs historiques.



Quelques pistes :

- Une inscription dans les outils de la convention de partenariat.
- La valorisation des cultures autochtones et de ses modèles.
- Un accent sur la qualité des relations avec l'élève et sa famille.
- Le renforcement du sentiment d'appartenance à l'école.
- L'amélioration de l'apprentissage de la langue d'enseignement.

Pistes de travail

- Introduire au plan d'action de la convention de partenariat, une cible sur le soutien de la persévérance scolaire des élèves autochtones, tout au long de leur cheminement scolaire;
- Créer des lieux et des temps pour mettre en valeur les cultures autochtones et ses modèles dans l'établissement et dans les activités d'apprentissage proposées en classe;
- Établir une relation privilégiée basée sur la confiance entre l'élève autochtone et l'intervenant⁹ du milieu scolaire pour développer un lien significatif dans le respect des modèles, des éléments historiques et des cultures autochtones;
- Offrir à l'élève autochtone et à sa famille une école «milieu de vie chaleureux, accueillant» et valoriser les forces de l'élève dans les activités (sport et art) afin de construire le sentiment d'appartenance;
- Stimuler l'apprentissage du langage tout au long du parcours de l'élève autochtone et tenir compte des configurations cognitives¹⁰ de l'élève autochtone qui lui sont induites par sa langue maternelle.



⁹L'intervenant du milieu scolaire: enseignant, éducateur, professionnel, directeur...
¹⁰Les langues autochtones induisent des configurations cognitives où les relations, l'action et les événements sont mis à l'avant plan (Battiste et Henderson, 2000; Rhodes, 1988), ce qui est reflété par des structures narratives spécifiques (Piquemal, 2003).

Le Programme de formation
de l'école québécoise:

- Compétences et modèle socioconstructiviste;
- Construction d'une connaissance qui prend sens dans son histoire;
- En relation avec les autres pour participer, expliquer et discuter;
- Placé dans des situations concrètes.

La proximité de la conception de l'apprentissage

Quelques remarques utiles à notre cadre de référence concernant le Programme de formation de l'école québécoise:

- Le Programme de formation de l'école québécoise est axé sur le développement des compétences et il se base sur le modèle socioconstructiviste interactif de Joannert et Vander Broght (1999). Pour ces auteurs, la construction des connaissances dépasse largement le seul fait de la transmission et de la réception des informations.
- L'apprenant tente d'intégrer les signes provenant de la culture environnementale à ses connaissances antérieures afin de construire une nouvelle connaissance qui peut alors prendre un sens dans son histoire. (Vygotsky 1934/1978)
- Ce processus d'adaptation cognitive est possible dans la mesure où il prend sa source dans une relation sociale entre deux individus possédant leur histoire propre. (Vygotsky, 1929/2004)
- Cette conception de l'apprentissage demande que l'apprenant soit placé dans des situations concrètes où il sera appelé à participer, à expliciter ses démarches mentales et en discuter avec les autres. (Bednarz, 2007)
- Il y a apprentissage seulement lorsque la personne peut incorporer les outils, les signes, les symboles et les normes de l'autre personne avec qui il est en interaction. Ce processus se réalise selon son niveau préalable de développement. (Vygotsky 1934/1978)



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*

La conception de l'éducation des peuples autochtones :

- Reconstruction permanente;
 - Tout est l'expression de l'interdépendance de la vie;
- Les rapports sont circulaires, holistiques et cumulatifs;
 - L'enseignement par l'expérience et l'observation;
- Se développer au sein des cultures et des traditions qui sont vivantes et donnent un sens à l'action.

Quelques remarques utiles à notre cadre de référence concernant la conception de l'éducation des peuples autochtones :

- L'approche holistique des Autochtones ouvre la voie à des perspectives pédagogiques pertinentes puisque ce modèle n'exclut pas les savoirs occidentaux. C'est une approche qui valorise les manières autochtones d'apprendre et de conceptualiser les actions, les êtres et les choses. (Battiste et Henderson, 2000)
- Le modèle holistique de l'apprentissage se définit par : ¹¹L'apprenant issu des Premières Nations vit dans un monde de reconstitution permanente au sein duquel interviennent des cycles interactifs et non des événements discontinus. Dans ce monde, rien n'est une simple cause ou un simple effet, mais tout est l'expression de l'interdépendance de la vie. Ces rapports sont circulaires plutôt que linéaires, holistiques et cumulatifs plutôt que compartimentés. Le mode d'apprentissage des peuples des Premières Nations traduit cette conception des choses et lui fait honneur.
- La pensée circulaire s'appuie sur la conscience et la connaissance expérientielle. Ainsi, l'enseignement par expérience et l'observation sont en concordance avec les modes de transmission des connaissances pour les autochtones.
- Le développement du langage est au cœur de la manière dont les enfants accèdent aux connaissances culturelles et apprennent à se développer au sein de leur culture.
- Les cultures et les traditions autochtones sont vivantes et donnent un sens à l'action.
- La continuité culturelle consiste alors à intégrer les cultures autochtones, dans son sens le plus large et le plus profond, dans le contenu des apprentissages ainsi que dans la démarche proposée aux élèves autochtones.



¹¹Le Centre du savoir sur les apprentissages chez les autochtones, http://www.ccl-cca.ca/pdfs/RedefiningSuccess/CCL_Learning_Model_FN_Fr.pdf

Les déterminants de l'interaction éducative appropriée

Cette section illustre les déterminants qui agissent sur la persévérance scolaire et la réussite éducative de l'élève autochtone. Les déterminants sont classés pour décrire les lieux d'influence possibles dans les différents systèmes entourant l'élève selon le schéma Manningham. Ils sont des repères pour développer l'interaction éducative appropriée visant la persévérance scolaire et la réussite éducative de l'élève autochtone. Les illustrations que nous vous présentons seront reçues comme un guide, une référence, un soutien et un accompagnement pour les communautés autochtones, les organismes en milieu urbain, les familles immédiates et les intervenants en milieu scolaire.

Macrosystème

Valeurs traditionnelles et nord-américaines

■ Le contexte éducatif :

- La proximité de la conception de l'apprentissage proposé par le Programme de formation de l'école québécoise et de la conception de l'apprentissage des peuples autochtones fondée sur l'approche holistique et la pensée circulaire.



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*

■ Le contexte culturel :

- Les cultures autochtones en tant que cultures distinctes et pertinentes;
- La valorisation de l'identité et des connaissances autochtones;
- L'encouragement à l'affirmation culturelle et personnelle;
- La promotion de la langue maternelle, complémentaire à la langue d'enseignement;
- La construction d'une identité cohérente et robuste liée à l'appartenance à sa nation.

Pour la communauté autochtone ou l'organisme¹² en milieu urbain

L'élève autochtone s'identifie à sa communauté et à sa nation.

■ Le contexte social et ses ressources¹³ :

- Des activités dans la communauté et au sein de l'organisme en milieu urbain pour valoriser la poursuite des études et la diplomation;
- Le programme d'aide aux leçons et aux devoirs;
- Le programme de préparation à la rentrée à la maternelle;
- Des initiatives pour mettre les jeunes décrocheurs en action;
- Un gala de reconnaissance pour les mérites scolaires;
- Des programmes pour le renforcement des habiletés parentales;
- Des lieux pour la transmission intergénérationnelle;
- La personne-ressource entre la communauté et/ou l'organisme en milieu urbain et l'école.



¹²Nous parlons ici des organismes qui soutiennent les familles autochtones en milieu urbain tel le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.

¹³Plusieurs de ces projets sont en action au Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.

Pour la Commission scolaire

■ Contexte éducatif :

- Connaître l'élève autochtone (ses goûts, ses intérêts, les activités pratiquées à l'école ou à la maison, etc.) et s'assurer d'une évaluation précise de ses acquis scolaires sont deux préalables essentiels à la mise en place d'une interaction éducative appropriée.

■ Les structures et les pratiques organisationnelles :

- Une structure de services de proximité pour les besoins culturellement pertinents des élèves vivant en communauté ou en milieu urbain par un guichet unique;
- Un programme de perfectionnement sur l'histoire autochtone, les cultures autochtones et la pédagogie relative aux autochtones pour les intervenants scolaires en collaboration avec l'UQAT et son service des Premières Nations;
- Un registre des stratégies pour favoriser la collaboration école-famille autochtone établi en collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or et les communautés du Lac-Simon et de Kitcisakik;
- Une stabilité du personnel offrant les services aux élèves autochtones;
- Une continuité dans les services pour les temps de passage: primaire /secondaire, secondaire/formation générale des adultes/formation professionnelle;
- La promotion de la participation des élèves de la CSOB aux activités de la « Semaine de sensibilisation pour l'élimination de la discrimination raciale »;
- Des transports pour favoriser la participation des parents aux activités d'école;
- Les services du SARCA¹⁴ sur le territoire des communautés autochtones;
- La complicité avec l'UQAT, les communautés du Lac-Simon et de Kitcisakik, le Centre d'amitié autochtone et la CSOB pour un partage des stratégies gagnantes;
- Une analyse sur le besoin d'un coordonnateur CSOB pour les services autochtones en vue de construire les projets de collaboration avec les communautés d'ici, les organismes en milieu urbain et la famille.

¹⁴Le Service d'Accueil, Référence, Conseil et d'Accompagnement pour les non-diplômés



■ Contexte culturel :

- Les semaines culturelles autochtones sont des lieux d'apprentissages pour les élèves tout aussi valables que la présence en classe.

■ Contexte éducatif :

- Un programme de francisation dès l'entrée à l'école;
- Un volet autochtone dans les plans de lecture.

Microsystème

La famille, les intervenants scolaires et les directions d'établissements

- Les élèves autochtones sont réceptifs lorsque leurs succès académiques sont soulignés avec emphase dans un contexte général qui n'est pas formellement axé sur la compétition.

Pour le parent

La famille immédiate est un pivot de la construction des compétences de l'élève. L'encadrement familial qu'elle lui offre est un des facteurs les plus importants.

■ Les pratiques parentales liées à la scolarisation :

- Un échange avec les enfants sur le vécu scolaire;
- Un discours pour valoriser la réussite éducative;
- Un encadrement des heures de sommeil;
- Une participation aux projets de l'école;
- Une participation avec leurs enfants aux projets de la communauté qui valorisent l'éducation;
- Un bon lien avec l'école et une collaboration pour combler les besoins culturellement pertinents de leurs enfants.



Les intervenants de l'école

Les intervenants scolaires sont un pivot important pour leur permettre de s'adapter à l'école et développer un sentiment d'appartenance.

■ Des pratiques éducatives de l'école :

- La souplesse pour ajuster les règles et les exigences en respect avec les cultures autochtones;
- Une attitude d'ouverture, d'écoute, de tolérance, de confiance et de patience à l'égard de la clientèle autochtone;
- Un lien significatif avec l'élève et la famille autochtone;
- Une ouverture et un intérêt pour les cultures autochtones;
- L'écriture comme moyen de communication lorsque l'élève est peu volubile;
- Une attention au choix de lecture et aux explications sur l'utilisation des outils pour faire les devoirs et les leçons;
- Une continuité dans le modèle des devoirs et leçons pour maintenir la compétence en supervision pour les parents d'une année à l'autre.

Pour la direction d'établissement

■ Le management pédagogique :

- La formation de son personnel sur les cultures autochtones;
- Un espace à l'école pour l'expression de la fierté autochtone;
- L'encadrement des relations interpersonnelles positives entre les élèves autochtones, les élèves allochtones et les intervenants du milieu scolaire;
- Une approche individualisée avec l'élève autochtone;
- Les stratégies d'enseignement individualisé pour les difficultés d'apprentissage;
- Le maintien du lien de confiance entre la famille et les intervenants du milieu scolaire.



■ Structures et pratiques organisationnelles :

- L'identification de l'intervenant affecté au service des Premières Nations;
- Les relations école-famille « autochtone » fondées sur des rapports égaux et cordiaux et centrés sur les besoins des enfants;
- La présentation du fonctionnement et des attentes de l'école aux parents autochtones;
- Une seule rencontre avec les parents pour tous les enfants de la famille qui sont à l'école;
- Des projets d'éducation en collaboration avec les communautés et les organismes en milieu urbain (exemple: la lecture en duo).

Microsystème

Enseignant

Pour l'enseignant

Le travail de l'enseignant est déterminant pour que l'élève intègre ou non le développement des compétences du programme. Son rôle est de proposer à l'élève autochtone une interaction éducative appropriée en fonction de son niveau de développement préalable, tout en tenant compte des exigences inhérentes à l'enseignement à un groupe et aux attentes de résultats du programme éducatif.

■ Climat de la classe :

- Une attention à l'écoute des autres élèves de la classe lorsqu'un élève autochtone s'exprime;
- L'utilisation de l'humour et la valorisation des bonnes interactions;
- La prévention de la discrimination, du taxage, de l'intimidation et de l'exclusion.



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*

■ Pratiques éducatives et pédagogiques en classe:

- Espace à l'élève autochtone pour parler de ses activités et de lui-même à l'ensemble de la classe;
- Un des éléments de la situation d'apprentissage proposée est susceptible de stimuler l'élève autochtone à aller de l'avant;
- Du matériel pédagogique en lien avec les cultures autochtones proposé à l'ensemble de la classe, au-delà de la culture muséale (le tipi, le shaputuan, la bannik, les cérémonies, etc.)
- Des explications en enseignement qui utilisent des références aux cultures autochtones ou des thèmes qui leurs sont familiers;
- Une objectivation sur la compréhension de la tâche à accomplir;
- Des manipulations kinesthésiques;
- Des stratégies discrètes, non-verbales, offertes à l'élève autochtone pour demander de l'aide;
- Un ajustement du temps pour la réalisation des travaux lorsque la maîtrise de la langue française est en difficulté;
- La mixité des équipes lors d'un travail d'équipe (autochtone/allochtonne);
- Un travail dans l'ici et maintenant;
- Une valorisation des petits pas réalisés;
- Au secondaire, pour l'enseignement des arts, la mise en valeur du talent de l'élève autochtone dans cette matière.



Pour l'élève

■ **Apprentissages scolaires :**

- Un cheminement scolaire en progression constante.

■ **Engagement scolaire :**

- Son assiduité;
- Sa participation en classe;
- Un sentiment d'appartenance à l'école.

■ **Apprentissages sociaux et habitudes de vie :**

- Le renforcement de l'estime de soi;
- Le renforcement de la confiance en soi;
- Des interactions positives avec les autres élèves et les intervenants en milieu scolaire;
- La qualité de son sommeil;
- Une vie équilibrée avec des saines habitudes de vie.



Un cadre de référence réfléchi avec les intervenants autochtones et de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois.

Il vise des interactions éducatives qui ont de l'impact sur la persévérance et la réussite des élèves autochtones.

Que naissent des collaborations entre la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, les communautés autochtones, les organismes de soutien en milieu urbain et l'UQAT.

Conclusion

Issu d'une recherche fondée sur les écrits en éducation autochtone et l'écoute des intervenants de notre milieu, des communautés autochtones et des autres milieux tels les institutions post-secondaire, les organismes et l'emploi, ce cadre de référence définit les orientations et les modes d'interaction appropriés à mettre de l'avant au sein même des écoles et des centres avec les élèves autochtones afin de favoriser leur persévérance scolaire et d'améliorer leur réussite éducative.

Cinq pistes de travail sont dégagées et sur lesquelles il faudra agir:

- Le soutien de la persévérance scolaire des élèves autochtones tout au long de leur cheminement scolaire;
- La valorisation des cultures autochtones à l'école;
- L'établissement de relations privilégiées entre l'intervenant et l'élève autochtone;
- Le développement d'un milieu de vie accueillant et chaleureux pour l'élève autochtone et sa famille immédiate;
- L'apprentissage de la lecture qui tient compte des configurations cognitives de l'élève autochtone induites par sa langue maternelle.

Il est important pour nous que ce cadre de référence vise une réponse aux besoins des élèves autochtones fréquentant les écoles de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois. Nous jugeons que la recherche scientifique et les consultations qui ont amené à la rédaction de ce cadre de référence sont primordiales et nous assurent d'un plus grand succès pour influencer l'interaction éducative aux écoles et aux centres de formation.

Ce cadre de référence représente une porte ouverte vers la mise en place de nouvelles collaborations entre la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, les Communautés autochtones, les organismes de soutien en milieu urbain et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue pour trouver des projets concrets qui visent une plus grande réussite éducative des élèves autochtones.



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*

Note bibliographique de la recherche.

Manningham, S., et coll. (2011). « Cadre de référence en vue de soutenir la persévérance scolaire des élèves autochtones à la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois ». Rouyn-Noranda, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. 88 pages.

Crédit des images: Conseil en Éducation des Premières Nations



Cadre de référence
pour les services aux élèves *autochtones*



799, boulevard Forest, Val-d'Or (Québec) J9P 2L4
Téléphone : 819 825-4220
Télécopieur : 819 825-5305
Site Internet : www.csob.qc.ca